

**Zeitschrift:** L'Hôtâ  
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien  
**Band:** 26 (2002)  
  
**Artikel:** Le message du Président  
**Autor:** Froidevaux, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1064451>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LE MESSAGE DU PRÉSIDENT

L'année dernière, nous avons fêté le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'ASPRUJ. Pour lancer la fête rurale organisée le 17 juin 2001 à la Halle cantine de Saignelégier, le Comité avait proposé à ses invités une célébration oecuménique. Permettez-moi de vous remettre pour lecture un extrait de la prédication donnée à cette occasion par M. le pasteur Pierre Wyss de Saignelégier.

[...] Je me suis permis d'évoquer cette course folle et vaniteuse de la vie moderne par contraste avec les valeurs que l'«Association pour la Sauvegarde du Patrimoine rural Jurassien» me semble défendre, pour peu que je la connaisse. Sauvegarder le patrimoine. Je vois là un excellent remède contre la course folle doublée de la dévalorisation rapide et le «prêt-à-jeter» que notre société moderne produit. Il y aura bien sûr des gens qui qualifieront un tel idéal de passéisme, d'esprit rétrograde doublé d'un refus de regarder devant pour construire l'avenir. Je ne partage pas une telle critique.

Je vous livre une réflexion personnelle, suite à 2 voyages aux USA, passés maîtres dans le progrès tout azimut et la folle course en avant. J'ai, bien sûr, été émerveillé par les paysages grandioses et les grands espaces. En revanche, j'ai été terriblement déçu de découvrir à quoi se résument maints villages que j'ai traversés. Chez nous, au propre et au figuré, ont dit selon l'adage bien connu que «l'église est au milieu du village». Là-bas, c'est la station service et

le drugstore qui sont au milieu du village. Autour: quelques baraques en bois et des caravanes montées sur plots! Los Angeles: une alignée à l'infini de pavillons sans style, juste fonctionnels. Le centre ville: une forêt de buildings sans vie à leurs pieds.

J'ai alors repensé à nos villages européens, aux vieilles demeures, à ces fermes, au linteau de leurs portes sur lesquels on lit parfois: «1600... 1700». J'ai alors réalisé que ce qui est pour nous normal est en réalité un véritable trésor. Une immense chance de pouvoir vivre le présent, construire l'avenir avec

cette présence constante de notre passé... Chance de ne pas nous sentir lâchés dans la course du temps comme des feuilles mortes, mais de pouvoir regarder devant nous en nous appuyant sur un passé.

D'ailleurs, observez ce qui se passe dans nos villes! Nous avons beau vivre au XXI<sup>e</sup> siècle, toujours est-il que la vie citadine se concentre toujours dans la partie la plus ancienne de la ville. Quand nous partons à la découverte d'une ville, notre instinct nous pousse toujours vers l'ancien bourg et en aucun cas vers les alignements fonctionnels



*Fête rurale du 17 juin 2001 à Saignelégier. Distribution des cadeaux.*



d'après la Révolution industrielle au XIX<sup>e</sup> siècle et encore moins vers les cités dortoirs du XX<sup>e</sup> siècle!

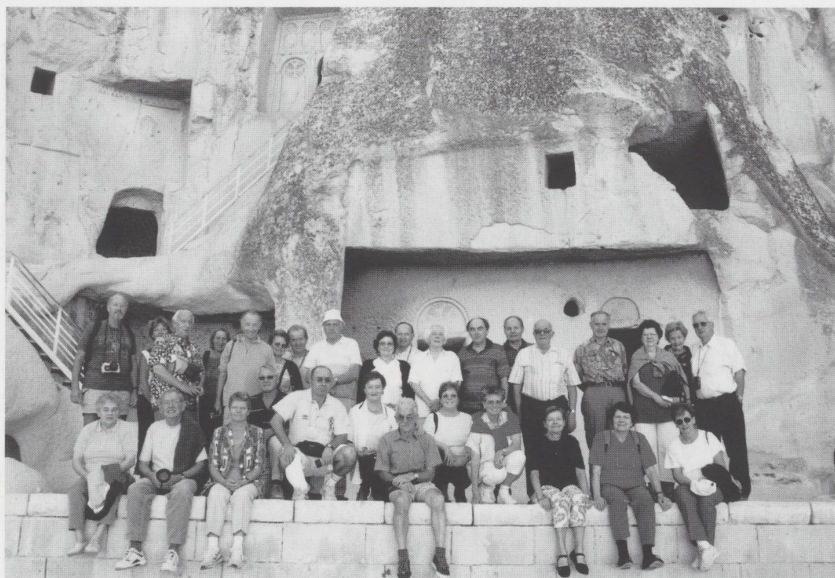
Vous allez penser que je fais de la géographie humaine au lieu d'aborder la spiritualité qui est mon domaine d'investigation. Pas du tout! D'abord parce que la spiritualité ne commence pas dans le ciel mais dans l'épaisseur humaine où elle est sensée se vivre. Ensuite parce que le fait d'«habiter» est une composante fondamentale de notre humanité... en tous cas pour les sédentaires que nous sommes.

Je me suis amusé à rechercher le mot «maison» dans le Nouveau Testament. Il apparaît 171 fois! Dans le Nouveau Testament, la maison est le lieu de l'intimité. En écho, cette parole du Christ qui dit: «Quand tu veux prier, entre dans ta maison, dans la pièce la plus retirée... le Père est là dans le secret»... ou encore le Christ qui veut rencontrer quelqu'un: «Je veux venir chez toi» ou encore cette autre parole du Christ: «Je me tiens à ta porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix, ouvre sa porte, j'entrerai chez lui. Je prendrai mon

repas avec lui et avec moi»... Dans le même esprit, le texte que nous avons lu tout à l'heure: Jésus envoie ses disciples proclamer la Bonne nouvelle. Remarquez que Jésus n'a pas dit «Vous irez parler aux gens sur les places publiques, mais «Vous entrerez dans les maisons et vous direz... *Paix sur cette maison!*» Pourquoi dans les maisons et pas dans la rue? Simplement parce que la Parole de Dieu veut toucher d'abord l'intimité et le cœur des gens... et la maison est – pourrait-on dire symboliquement – la porte du cœur [...]

Pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'ASPRUJ, le Comité avait prévu que l'association se manifeste dans la presse, sur la place publique et sur les ondes de Fréquence Jura. L'Assemblée générale a ouvert les feux; elle a été tenue le 31 mars à Perrefitte et suivie d'une visite au Musée du Tour automatique de Moutier; elle s'est terminée par une collation et le verre de l'amitié servis au Restaurant de l'Etoile.

Le 17 juin, l'ASPRUJ réunissait ses membres et ses amis à la Halle cantine du Marché-Concours de Saignelégier. Un programme riche et varié les a distraits pendant toute la journée: Accueil par les rythmes endiablés de 35 accordéonistes – Célébration oecuménique – Concert-apéritif par les accordéonistes «Reflets d'Ajoie» – Repas campagnard préparé par les Femmes paysannes des Franches-Montagnes – Discours – Distribution du gâteau d'anniversaire par Miss Jura – Démonstrations équestres – Ecoles de dressage – Sauts d'obstacles



L'ASPRUJ en Cappadoce, 12 septembre 2001.



par groupes de 4 cavaliers – Présentation d'étalons de races différentes – Présentation et démonstration de vieux tracteurs agricoles – Projection de films sur le travail des artisans du passé – Marché d'une trentaine d'artisans. Selon la presse, la manifestation a été suivie par 500 personnes malgré un temps froid et pluvieux. C'est un excellent résultat. Le comité en a conclu que les Jurassiens sont sensibles à leur patrimoine. Par leur présence et leurs applaudissements, ils ont approuvé l'existence et les activités d'une association comme l'ASPRUJ, même si, parfois, elle prend des positions qui se retournent contre eux. Cette approbation s'est aussi manifestée par des cotisations que ses membres ont majorées spontanément de 40% à 100%. Sans la générosité de presque tous les membres, la fête ne pouvait tout simplement pas avoir lieu; qu'ils en soient remerciés. La traditionnelle course que l'ASPRUJ organise en automne dans le Jura ou dans les cantons voisins a été remplacée par un voyage de onze jours en Cappadoce (Turquie). Ils étaient une trentaine de membres à s'envoler le 10 septembre de Zurich pour Ankara et de là à voyager en autocar sur les routes d'Alexandre le Grand, de saint Paul et des Croisés. Il s'agissait de montrer à nos membres combien nous sommes empreints des cultures hittites, grecques et romaines et pétris des religions hébraïques, chrétiennes, voire islamiques. La visite d'Ephèse avec tout ce qui s'y rapporte a

aussi été un moment fort du voyage qui s'est terminée par trois belles journées passées à Istanbul.

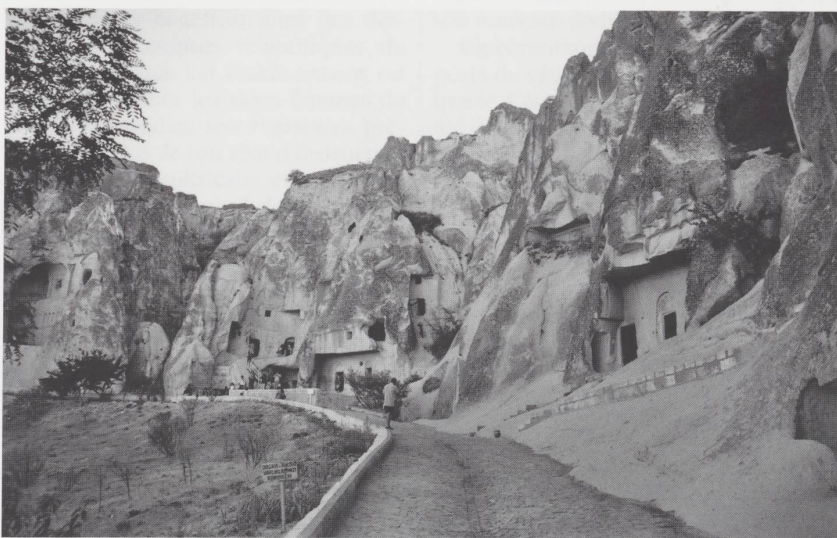
La fête de Saint-Martin a été la quatrième et dernière manifestation organisée pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'ASPRUJ. Le comité avait réuni ses invités au Château de Pleujouse. Le repas a été servi par M<sup>me</sup> Monnerat du Cheval-Blanc d'Asuel. Le menu, rigoureusement contrôlé par M<sup>me</sup> Marie-Paule Gigon de Porrentruy, mais un peu allégé pour les estomacs délicats, a respecté la tradition; ce fut un enchantement pour les 64 personnes qui partici-

paient à une authentique Saint-Martin. Le repas a été agrémenté par des exposés de Philippe Froidevaux: le Château de Pleujouse, son rôle dans l'Evêché de Bâle – La Saint-Martin, une tradition en Ajoie, tandis que le Président a présenté saint Martin, l'évêque de Tours qui, au IV<sup>e</sup> siècle, a christianisé la campagne française.

Et maintenant, bonne route vers le 50<sup>e</sup> anniversaire

Ad multos annos

Le Président,  
**Pierre Froidevaux**, Delémont



*Cappadoce, Vallée de la Görenne. Au rez-de-chaussée, les Eglises. En dessus, les habitations des Chrétiens.*

